

deviendra son moyen. Les miracles, de Lourdes ou d'autres, se feront en l'honneur de comte de Chambord, et les pieux pélerins, si touchants dans leur sincérité religieuse, perdront leur naïve poésie en se faisant miliciens et politiciens.

Et le christianisme, en ce cas, n'est plus en eux. Done, séparation absolue de l'Eglise et de l'Etat.

XV.

Mais que l'homme est étrange et que l'imagination est folle! Nous ne voulions rien vous dire de tout ce qui précède.

A quoi bon? Ces vérités sont courantes aux Etats-Unis. Qui ne les a point, et qui donc voudrait en changer? Ne constituent-elles pas la doctrine démocratique et la doctrine américaine?

En effet, si demain un orateur quelconque demandait pour la république des Etats-Unis la création d'un budget des cultes, quarante millions de catholiques, de protestants, de Juifs et de philosophes crieraient unanimement haro sur le baudet.

Que voudrait cet agitateur, ce perturbateur, ce révolutionnaire, ce sectaire et cet impie? De quelle horrible guerre nous menacerait-il?

Si nous vivons en paix, libres dans notre conscience, tolérants, respectueux aux divers autels, amis de ces autels divers, et sans crainte du fanatisme et de la persécution, c'est que nos pères ont séparé l'Eglise de l'Etat.

Et la paix sera parmi nous tant que ce grand principe de raison, de justice et de liberté sera respecté comme un dogme fondamental.

Pour les diverses églises, elles vivront toujours bien de la fidélité des croyants; et comme nulle d'elles n'a la garantie spéciale et l'appui formel du gouvernement, la triomphante dans l'esprit des hommes et dans la foi des peuples sera sans doute la véritable.

Nous savons aussi qu'une église libre, toute à ses dogmes et à ses moyens religieux, distincte du gouvernement et du pouvoir politique, ne saurait en aucune façon être persécutée ou persécuter.

Ni persécuter ni persécutée! Il ne faut pas lui donner des martyrs.

Il ne faut pas, non plus, lui permettre de faire des martyrs.

NOUVELLES.

Vieux Monde.—L'émir de Caboul, Afghanistan, a envoyé promener la légation anglaise. L'Angleterre arme et la guerre est imminente entre l'émir et l'Angleterre. Que va faire la Russie? L'Afghanistan est aujourd'hui la seule province qui sépare l'Inde anglaise de la Russie. On pense que Rismark va dissoudre le Reichstag.—Le ministre hongrois a donné sa démission. Les radicaux hongrois protestent contre l'occupation de la Bosnie.—La Porte et la Grèce se regardent de travers. Léon XIII et Bismark finiront par s'entendre.—La France songe à ses élections sénatoriales. Les cléricaux et les ultramontains sont fort mécontents de Gambetta. Mac Mahon ne dit rien, pense autrement et chasse de temps en temps.—Le roi de Hollande va se marier.

Nouveau Monde.—L'épidémie continue ses ravages, et même les étend. Sortant de Memphis, de Vicksburg, de la Nouvelle-Orléans et des grandes villes, elle s'est répandue dans les campagnes et les campagnes de la Louisiane, du Mississippi et du Tennessee. Aux dernières dates, il y avait encore une cinquantaine de morts à Memphis, par jour, et de 12 à 15 à Vicksburg. Une forte gelée seule aura raison de l'horrible fléau, qui est un peu partout, depuis l'embouchure du Mississippi jusqu'à Chattanooga.—Hayes est de retour à Washington.—Le parti des greenbackers fait assurément de grands progrès.—Le démocrate Thurman est malade.—Les Indiens de Red Cloud et de Queue Mouche-tée s'agitent.—Une commission scientifique d'investigation sur la fièvre jaune a été nommée. Les travaux commenceront à la Nouvelle-Orléans, foyer.—Les Irlandais de New-York ne veulent pas que Me-Namara, curé déposé, fonde une église de sa façon.—On signale plusieurs naufrages sur les côtes.—B. Butler, le singulier candidat de Massachusetts, est inquiet.—Denis Kearney commence à perdre sa popularité.

Louisiane.—La Louisiane est désolée. L'épidémie en est la cause, et cette épidémie, partie de la Nouvelle-Orléans, fait aujourd'hui des victimes un peu partout. Bâton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, Thibodauxville, Morgan City et Franklin sont visitées par elle. Le fléau est sans doute moins redoutable dans les campagnes, mais il trappe. A la Nouvelle-Orléans, à la date du 2 octobre, il y avait eu 9616 cas et 2896 décès. Il y meurt encore de 40 à 50 personnes par jour. A la même date, à Bâton Rouge, il y avait eu 1222 cas et 56 décès seulement. Donnerait-on le nom de fièvre jaune à toutes les fièvres du jour? Ce

sont surtout les enfants qui sont frappés.—Le gouverneur Nicholls, dans une proclamation, réclame des prières publiques pour le 9 octobre.—Le commerce est à peu près mort. Il n'en est pas tout à fait de même de la politique, à la Nouvelle-Orléans surtout. La politique est la dernière chose qui montre en ce pays.—Les districts sucriers se préparent à exploiter leurs cannes.—Les journaux de la campagne annoncent tous une excellente récolte.—Vermillionville s'est si parfaitement quarantainisée qu'on ne sait si elle existe encore.—Où sont les candidats? L'occasion est belle pour les braves.

Dernières Nouvelles.

—La Russie ne soutiendra pas l'émir de Caboul.—Guillaume a coiffé son casque et repris les rênes de son empire.—Le Congrès de la paix, à Paris, n'a pas été pacifique.—Berlin et le Vatican ne s'entendent point.—La loi anti-socialiste allemande amendée, et corrigée, sera votée.

—Conventions de tous les côtés aux Etats-Unis.—Les républicains du Massachusetts désavouent Butler.

—La situation, dans les districts infectés, ne s'améliore pas. Memphises compte encore plus de 40 victimes par jour. A la Nouvelle-Orléans, dans la journée de mercredi à jeudi, il est mort 59 personnes, et l'on a signalé 73 nouveaux cas dans ces 24 heures. Ce qui, à cette date, élevait le nombre des cas à 9802 et celui des victimes à 2955.

—Le lieutenant-gouverneur L. A. Wiltz est de retour à la Nouvelle-Orléans.

ICI ET AILLEURS.

Semaine.—Les jours de la semaine qui vient sont consacrés aux saints et aux saintes dont les noms suivent: Lundi, St. Serge—mardi, Ste. Brigitte—mercredi, St. Denis—jeudi, St. François B.—vendredi, St. Quirin—samedi, St. Wilfrid—dimanche, St. Edouard.

—Serge fut martyr en Syrie au IIIe siècle. C'est le patron de beaucoup de Russes.

—Brigitte, fille de princes, fut suédoise et épouse du prince de Norvège. Elle fonda l'abbaye de Wedstema, visita les lieux saints à 69 ans et mourut à Rome en 1373.

—Le moine Pierre d'Albanne écrivit ses *Revelations*.

—Denis fut l'épître des Gaules vers 250 et le premier évêque de Paris. Il fut martyr.

—Quirin n'est pas le dieu sabin Quirinus.

—Wilfrid naquit en 634.

—Il fut moine anglo-saxon et évêque de Northumberland.

—Ha merite le non d'apôtre des Frisons.

—Edouard est Edouard II dit le confesseur, roi d'Angleterre.

—On lui doit les *Lois communes*.

—On prétend qu'Edouard, bien que marié à la jeune et belle Edith, venait comme dans le célibat.

—Le fait est qu'il mourut en 1066, à l'âge de 65 ans, et sans enfants.

Politique.—Le diable n'y voit goutte.

Et cependant le diable est bien fin. Or, la Convention républicaine s'est réunie jeudi dernier.

Parlons-en. Disons d'abord que les pistolets et les couteaux n'ont tué personne. De simples cocardes!

Les armes de ces messieurs sont toujours en mauvais état, heureusement.

C'est R. Simms qui fut président de la Convention.—Convention composée de 51 délégués, tant républicains que nationaux, mais tons de couleur, sous M. G. E. Boyce.

En effet, dimanche dernier, deux cents citoyens du 5ème district l'ont porté en triomphe. Et il prouvera bientôt à la faction Simms qu'il n'est pas de ceux qu'un petit coup de vent abat.

Miles se nomme Victor, c'est à dire le victorieux.

Adonc, Simms ne tient pas encore la corde du shérif.

Como n'est pas encore *représentateur*, bien qu'il ait l'ambition de le devenir.

F. N. Siskron pourrait bien n'être pas juge.

Et Jules Leblanc n'est pas aussi blanc qu'on le pense.

Enregistrement.—Pour vous, démocrates, conservateurs, hommes de paix et honorables citoyens, en ne vous faisant point enregistrer, en ne votant pas, en laissant la direction des affaires publiques aux méchants et aux insensés, en ne cherchant pas même à vous donner une administration locale intelligente et honnête, vous commettriez un crime.

Et une bêtise sans pareille! N'êtes-vous pas contribuables? N'avez-vous pas votre bourse soit confiée au premier venu?

Mais si vous n'êtes pas même électeurs, qui donc songera à vous? Simms, Miles et leurs amis diraient:

Il ne comptent pas! En effet, nous ne comptons pas. Et on nous le prouverait d'une façon par trop humiliante pour des hommes.

Craignons aussi l'africanisation.

Recolte.—La canne est belle, bonne et mûre pour le moulin.

Tous les habitants se préparent pour la récolte.

Quelques uns ont déjà commencé à couper.

Et si nos yeux ne nous trompent pas, nous apercevons de la boue au-dessus des sucreries F. Wagussack et Furstall.

Quant à la plantation, grâce à la saison favorable, elle est commencée partout.

L'année 1878, comme récolte, sera une bonne année.

Santé.—Nous ne pouvons plus dire que la santé de notre paroisse est excellente.

Il ne faudrait cependant point exagérer le mal.

Si l'est des fièvres dans le 5ème district, panacées, dit-on, l'excellent docteur J. J. Gauthier en a facilement raison.

Quant au 7ème, est-il la proie de l'épidémie, et compte-t-il des malades par centaines?

Plusieurs personnes sont mortes. Il est vrai, sur l'habitation Bonaldi, et M. Green, l'économiste, a perdu deux enfants; mais les malades ne se comptent pas par centaines, ni même par dizaines.

Pour la rive gauche de la paroisse, quand vous avez enlevé quelques cas douteux et quelques personnes malades, il ne vous reste plus qu'une population bien portante.

Et la saison est trop avancée pour que nous ayons à craindre les ravages d'une horrible épidémie.

Peintre.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs et amis sur l'avis de M. Clement Subra, notre voisin et co-paroissien.

Clement est un bon ouvrier et un ouvrier consciencieux. Ses prix sont très raisonnables.

LOURDES. Pendant le moyen âge Des papes souverains, Le saint pèlerinage Et les saints pèlerins

Etaient un admirable Et grand enseignement, Et pour le misérable Un juste châtiement.

Car l'empereur lui-même, Ecrasé sous l'affront, N'expiait son blasphème Qu'en meurtrissant son front.

La route expiatoire Etait pénible, et c'est, D'accord avec l'histoire, A pied qu'on la faisait.

Très souvent sans chaussures! Mendiant aux maisons, S'abaissant les morsures Des chiens et des saisons.

Il fallait, pour la faire, Au moins trois ou quatre ans, Et même—triste affaire!—Quelquefois plus longtemps.

Car plus d'un pauvre hère, Au vénére inconnu, Est tombé de misère Et n'est point revenu.

Mais le vieux moyen âge Est loin de nous, vraiment, Et le pèlerinage Est aujourd'hui charmant.

Le rail-road vous emporte Au vénére séjour, Et souvent vous rapporte Chez vous le même jour.

Lourdes a bonne table, Bonne auberge, bon vin Et grotte délectable A deux pas du ravin.

J. G.

Feuilleton du Louisianais. FRISETTE. 2ème Partie. CHAPITRE XV.

Le capitaine était sur le pont de son steamer, à l'arrière, fumant son cigare.

Ce capitaine était un gentleman, comme disent les Américains, qui s'y entendent quelquefois.

De noir vêt, portant gilet blanc et cravate blanche, chaussé en es-carpins noirs, ayant barbe entière et magnifique, le dit capitaine ressemblait peu aux loups de mer des histoires et des légendes maritimes.

C'est que le vieux loup de mer, avec sa pipe, sa chique, son goudron et ses jurons, n'existe plus.

La vapeur a tué le loup de mer, et les steamers transatlantiques d'aujourd'hui sont de véritables palais flottants.

Vous y trouvez confortable, luxe et tout.

Le capitaine, un homme du monde et qui prend la hauteur du soleil avec des mains gantées, y donne des dals et des fêtes.

Connaissez-vous un transatlantique sans piano?

Car le piano, ce précieux meuble musical, a, comme on aurait dit jadis, envahi la terre et l'océan.

On le trouve à toutes les latitudes, à toutes les hauteurs et sur le dos de toutes les vagues.

Les peles connaissent sa musique. Les maronnins se sont familiarisés avec elle.

Le piano est éminemment civilisateur.

Nous avons donc dit que le capitaine était à l'arrière de son navire, fumant son cigare.

Un piano!

Le père Septime l'abordait respectueusement, mais non sans une certaine crainte.

Que voulez-vous?

La demanche était quelque peu défective, et le vieillard se souciait en leur honneur.

Demandez pour moi est toujours possible, surtout quand vous avez l'âme haute.

Depuis que le père Septime était brisé, et il avait traversé vingt années pour sauver un homme.

Le sculpteur des Indiens, jadis, ne pouvait point lui parler, et la mort ne l'aurait point guéri.

Mais comment expliquer son état, dire sa pauvreté et demander une faveur semblable?

Il valait cependant mieux, selon l'opinion de l'excellent curé, s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints.

Et le bon Dieu, dans cette circonstance, était le capitaine.

Oh, le curé et le capitaine se saluèrent et se regardèrent.

Après tout, un curé avait un capitaine, surtout quand il en avait un tel, et que cet homme aux lourds soldes ferrés, à l'habit usé et décoloré par le temps, à tête blanche et grave, ne pouvait être ni un aventurier ni un vagabond.

Aussi, on voyait l'air à la fois modeste et vénérable du vieillard, le capitaine comptait qu'il ne se trouverait pas en face du premier venu, et qu'il était prêt à tout.

Mais le père Septime était positivement embarrassé. Il ne savait par où commencer.

Il fallut que le capitaine adressât le premier la parole au vieillard, et dans ces termes:

—Je vous conte, monsieur l'abbé, Car vous êtes abbé, n'est-ce pas?

—Vous l'avez dit, capitaine; je suis un humble serviteur de Dieu, et j'ai vieilli et blanchi dans le sacerdoce.

der pour les autres est facile, quand on est prêt; mais pour soi? Il ne faut cependant vous parler. Je suis venu pour cela. Vous m'excuserez donc, monsieur le capitaine.

—Vous êtes tout excusé, répondit le capitaine, qui commençait à comprendre la pensée du vieillard.

—Et bien, dit le père Septime en faisant un effort héroïque, voici simplement la chose. Il me manque l'argent nécessaire pour payer mon passage. Je ne sais vraiment pas ce que j'ai fait depuis mon départ de B; mais ma bourse, ronde il a huit jours de \$100, est aujourd'hui allé-gée de \$85. C'est vous dire que ma seule fortune s'élevait actuellement à la modique somme de \$15. Et je sais que cette somme et plus qu'insuffisante pour payer mon passage.

—En effet, dit froidement le capitaine, et si les voleurs ne vous ont point détroussé en route, vous n'avez pas l'économie pour vertu, monsieur l'abbé.

—Vous avez raison, monsieur le capitaine, balbutia le vieillard; mais Dieu sait bien que je ne m'en repens pas.

Et, sur ces mots accompagnés d'un admirable sourire, le père Septime se leva.

Le capitaine comprit qu'il avait été injuste et cruel.

Il l'excusa, baya le bon prêtre à l'assise de son nouveau et dit:

J. GENTIL. (A continuer.)

AVIS.

Les Membres du Comité de secours, ainsi que les personnes voulant se joindre à la Société, sont priés de se trouver, samedi 5 courant, à 4 heures P. M., au magasin J. A. Ricard.

ARSENE GOURDAIN, Président.

Clement Subra, Peintre en Batiments et ORNEMENTS.

TAPESSERIE. C. ELIAGE DE PAPIER. REPARATION DE MEUBLES. VERNISSAGE, ETC., ETC.

Adresse: St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

AU PUBLIC.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

M. C. COLOMB, Docteur Dentiste, de la Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans, a été nommé par le public, pour l'année 1878, le médecin des indigènes de la paroisse de St. Jacques, Convent, P. O. 904, 1-75.

The Great Invention. PATENT HAY FORKS, FOR STORING HAY, PEA-VINES, &c., &c. Pay for themselves in a short time, as they save an immense amount of labor. THREE PERSONS AND ONE MULE. Will store away a load of hay in FIVE MINUTES. Any Laborer Can Manage Them. TRY ONE AND BE CONVINCED.

For sale at Factory prices by H. C. COLOMB, Agent for Louisiana.

H. CONTEJEAN, HORLOGER ET BIJOUTIER.

Réparation de Montres, Pendules et Bijoux.

No. 129 Rue Bourbon, Entre St. Pierre et Toulouse. N. O.

TEINTURE DÉPURATIVE DU DR. MENG.

Cette teinture qui n'a pas encore été faite depuis vingt ans, mais qui est en usage, est bien supérieure à tous les autres. Elle est douce et facile à prendre, et elle est recommandée par les médecins les plus célèbres.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.

Elle agit sur toutes les maladies chroniques, soit internes, soit externes, sans différence d'âge ni de sexe. Elle agit sur le système de l'urine, et elle agit sur le système de la circulation, et elle agit sur le système de la nutrition, et elle agit sur le système de la reproduction, et elle agit sur le système de la croissance, et elle agit sur le système de la décadence, et elle agit sur le système de la mort.